

# À PARIS

LE MAGAZINE

PRINTEMPS 2023 #81



**Comment Paris  
préserve son  
patrimoine**





Clément Dorval / Ville de Paris

Cet hiver, une nouvelle salle d'escalade a ouvert dans un lieu insolite du 8<sup>e</sup> arrondissement : une ancienne chapelle, qui a accueilli pendant longtemps la bibliothèque de l'Institut national de la propriété intellectuelle (INPI). Il s'agit aussi de l'un des mille commerces installés par le GIE Paris Commerces depuis sa création en 2017. Cette structure unique est chargée de commercialiser les locaux des trois bailleurs sociaux de la Ville de Paris.

édito



Henri Carat / Ville de Paris

Un patrimoine rénové et protégé pour une ville toujours plus belle

Les équipes municipales sont mobilisées au quotidien pour entretenir notre patrimoine, si riche, si beau et toujours aussi incontournable pour tous les amoureux de Paris. Des actions de nettoyage ou de rénovation ponctuelles aux restaurations complètes, la Ville s'investit pleinement pour que les Parisiennes et les Parisiens comme les touristes puissent profiter des lieux et des monuments qui font partout la renommée de notre capitale.

Après les coupes de l'église du Saint-Esprit et la flèche de Montrouge, c'est bientôt la fontaine Stravinsky qui retrouvera toute sa splendeur et toutes ses couleurs dans le cœur de Paris, au pied du Centre Pompidou.

Je me réjouis que ce numéro d'À Paris ait choisi ce beau sujet pour nous faire découvrir les actions souvent peu connues mais essentielles des experts, des agents de la Ville et des passionnés qui prennent soin de notre ville et de tous ses joyaux.

Vous pouvez compter sur votre équipe municipale pour que Paris reste la plus belle ville du monde!

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

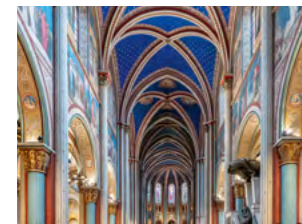
sommaire



Joséphine Brueder / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

- 4 Nuit Blanche, c'est désormais l'été!
6 L'exposition « CAPITALE(S) » prolongée jusqu'au 3 juin
8 200 nouvelles poubelles de tri



Clément Dorval / Ville de Paris

GRAND ANGLE

- Comment Paris préserve son patrimoine
16 De la restauration à l'innovation
18 Ces grandes restaurations à découvrir en 2023
20 Dans les coulisses des réserves d'œuvres d'art
21 Des jeans et du chanvre pour l'église Saint-Martin-des-Champs
22 Les sentinelles du patrimoine
23 L'héritage haussmannien

JEUX OLYMPIQUES 2024
10 Joue-la ... comme Paris



Cérand Sanz / Ville de Paris

FOCUS

- 12 Payez-vous le bon loyer?
13 Devenez Volontaires des Jeux de Paris!



Pierre Antoine

DÉCOUVERTES

- 24 Les sculptures du musée Bourdelle retrouvent la lumière
26 La manufacture Berlier, temple de la seconde main
27 La Bulle, un lieu refuge pour les personnes LGBTQIA+
28 Au parc de Bagatelle, une épopée botanique en toute saison
30 Victor Habchy, un influenceur street food à Paris

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry
Secrétaires de rédaction Thomas Roure et Isabelle Toquebeuf Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icongraphes Clément Dorval et le service photo Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 600000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis.
Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Joséphine Brueder/Ville de Paris







Josephine Brudefer / Ville de Paris

## Nuit Blanche, c'est désormais l'été!

Pour la première fois depuis sa création, Nuit Blanche se tiendra au printemps, le samedi 3 juin, sous l'égide de Kitty Hartl. Déjà aux commandes l'année dernière, la directrice artistique a choisi de mettre la Seine à l'honneur de cette nouvelle édition. Les visiteurs découvriront « un monde à part », constitué d'œuvres métamorphosant le fleuve et ses alentours. Plusieurs projets artistiques feront également le lien entre l'art et le sport, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, à un an des Jeux de Paris 2024. Près de deux cents œuvres seront proposées au public à Paris, en Métropole du Grand Paris et, pour la deuxième année consécutive, à Rouen et au Havre.

## 20 nouvelles rues aux écoles piétonnisées

d'ici à la fin de l'année 2023, ce qui portera leur nombre à presque deux cents dans Paris. Les rues aux écoles permettent de sécuriser les entrées et les sorties d'école, mais également de lutter contre la pollution de l'air.

## Le Petit Palais rend hommage à Sarah Bernhardt

La « Divine » Sarah Bernhardt se voit consacrée, cent ans après sa mort, dans une exposition au Petit Palais, à partir du 14 avril. À travers plus de quatre cents œuvres, le parcours retrace la vie et la carrière de celle qui fut l'interprète mythique des plus grands dramaturges, tels Racine, William Shakespeare ou Victor Hugo. Des aspects moins connus de la vie de ce « monstre sacré », terme inventé pour elle par Jean Cocteau, seront aussi abordés, comme son activité de peintre, d'écrivain et... de sculptrice!

Portrait de Sarah Bernhardt peint par Georges Clairin, 1876.



Paris Musées / Petit Palais



RiverGate France

## Dès 2024, déplacez-vous en bateau en commun!

Une ligne de transport en commun composée de six bateaux électriques reliera Alfortville (Val-de-Marne) à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) en 2024. Longue de 16,5 kilomètres, elle traversera la capitale en passant par Beaugrenelle (15<sup>e</sup>), les Invalides (7<sup>e</sup>), le Louvre (Paris Centre) et la Bibliothèque nationale de France (13<sup>e</sup>), tous les jours de 6 heures à 22 heures, et ouvrira quelques mois avant les Jeux olympiques et paralympiques, dont la cérémonie d'ouverture et plusieurs épreuves auront lieu sur le fleuve. Chaque embarcation pourra accueillir jusqu'à cent passagers et quarante vélos. Les tarifs des trajets seront compris entre trois et huit euros, avec un tarif préférentiel pour les détenteurs du passe Navigo.

## Et si vous rénoviez votre copropriété?

Vous souhaitez faire avancer votre projet de rénovation en copropriété? Pendant toute une journée, le Forum Habiter Durable vous informe et vous apporte des réponses. Bénéficiez de conseils gratuits, d'échanges avec des professionnels et de retours d'expériences pour la réalisation de vos travaux. Rendez-vous le 12 avril à l'Hôtel de Ville dès 8 h 30. Inscription gratuite et obligatoire.



Plus d'infos :  
[www.forumhabiterdurable.fr/inscription](http://www.forumhabiterdurable.fr/inscription)  
ou en flashant le QR Code

## Un festival pour mieux manger

Consommer sainement et durablement, éviter le gaspillage alimentaire, en finir avec le plastique... des habitudes auxquelles le Festival du mieux manger vous initie du 10 au 17 juin dans tout Paris. Cet événement propose des rencontres avec des producteurs locaux ou de proximité, des dégustations de plantes aromatiques, des ateliers et animations gratuites autour de l'alimentation et de l'agriculture durable, avec un temps fort à l'Académie du Climat le 10 juin.

Toit de la bibliothèque Václav-Havel (18<sup>e</sup>), à la halle Pajol.

Emilie Chaix / Ville de Paris

## Bientôt 15 nouvelles centrales solaires sur les toits

Quinze centrales solaires seront installées sur les toits de bâtiments publics d'ici à la fin 2024, et l'ensemble des toitures municipales doit être équipé d'ici à 2030. Ces nouvelles centrales produiront une part importante de l'énergie consommée par les équipements sur lesquels elles seront raccordées. Ce programme, nommé « Énergiculteurs », augmentera la part des énergies renouvelables dans la consommation et baissera la facture énergétique municipale. La production de ces 6000 mètres carrés de panneaux représente l'équivalent de la consommation de 700 foyers par an. Trois installations sont prévues par la Ville de Paris en 2023, et douze autres en 2024 par un opérateur unique, désigné début 2024.





## L'exposition « CAPITALE(S) » prolongée jusqu'au 3 juin

Depuis l'automne dernier, l'Hôtel de Ville accueille une exposition exceptionnelle qui retrace plus de soixante ans d'art urbain dans les rues de Paris. Sont à découvrir les créations de quelque 70 artistes emblématiques français et internationaux, parmi lesquels Invader, Miss.Tic, André, Swoon ou Banksy. Tous ont fait de la capitale une des scènes majeures de la discipline. Avec plus de 150 000 visiteurs déjà accueillis, la Ville de Paris a décidé de prolonger l'exposition jusqu'au 3 juin, dans la salle Saint-Jean. Ne la manquez pas, la scénographie est surprenante !

Plus d'infos sur le street-art à Paris : [Paris.fr/street-art](https://paris.fr/street-art)

## Plus de 300 000 jeunes de 16 à 25 ans vivent à Paris,

soit 14% de la population parisienne. Une proportion plus élevée qu'en Île-de-France (12,8%) et qu'en France métropolitaine (11,6%), qui a poussé Paris à leur consacrer un lieu baptisé « QJ », pour Quartier Jeunes. Ouvert en 2021 dans l'ancienne mairie du 1<sup>er</sup>, il répond à leurs interrogations dans tous les domaines : emploi, orientation, engagement, santé, logement, vacances, culture, sport... 4, place du Louvre (Paris Centre), du lundi au samedi, de 11 h à 18h.



## Pourquoi ne pas tenter le conservatoire ?

Si vous avez envie de pratiquer la danse, la musique ou le théâtre, encadré par des professionnels et avec d'autres élèves, ne manquez pas les inscriptions dans les conservatoires parisiens du 31 mai au 15 juin ! Les portes ouvertes se tiendront entre avril et mai (selon les conservatoires) et donneront l'occasion de se familiariser avec les lieux. Les inscriptions pour les non-débutants commenceront le 16 juin à 10 heures et se termineront le 18 août à 15 heures.

Plus d'infos : [Conservatoires.paris.fr](https://conservatoires.paris.fr)



## L'élite de l'athlétisme a rendez-vous à Charléty

Le 9 juin, les meilleurs athlètes mondiaux se retrouvent sur la piste du stade Charléty (13<sup>e</sup>) pour une nouvelle soirée de prestige à l'occasion du Meeting de Paris. Les amateurs de sprint se régaleront de nouveau cette année avec la tenue d'un 100 mètres masculin et d'un 200 mètres féminin. Au programme également, un 110 mètres haies et un 400 mètres haies masculin, du demi-fond et des concours de saut et de lancer. Ce meeting fait partie du programme de la Ligue de Diamant, qui sacre chaque saison seize vainqueurs dans leur discipline au terme de quatorze compétitions.

Plus d'infos : [Paris.diamondleague.com](https://paris.diamondleague.com)

## « Seule Paris est digne de Rome, seule Rome est digne de Paris. »

La devise du jumelage entre les deux villes sera plus que jamais d'actualité à l'occasion du Festival du Livre de Paris, du 21 au 23 avril au Grand Palais Éphémère (7<sup>e</sup>), où l'Italie est l'invitée d'honneur.

Tout le programme sur [www.festivaldulivredeparis.fr](https://www.festivaldulivredeparis.fr)



## Kiosques en fête : 900 spectacles gratuits dans les parcs et jardins

Jusqu'en décembre, les quarante kiosques à musique parisiens organisent des animations gratuites à découvrir en solo, en famille ou entre amis, dans tous les arrondissements. Concerts, spectacles de danse, théâtre, bibliothèques hors les murs, sport... près de neuf cents événements animeront ces mobiliers urbains, témoins emblématiques d'un Paris haussmannien.

Tout le programme sur [Paris.fr/quefaire](https://paris.fr/quefaire)





Guillaume Bontemps / Ville de Paris

## Saisir le comité d'éthique de la police municipale

Si vous considérez avoir été témoin ou victime d'un comportement inapproprié ou d'un manquement à l'éthique professionnelle de la part d'un agent de la police municipale, vous pouvez saisir son comité d'éthique à l'adresse [pmp-ethique@paris.fr](mailto:pmp-ethique@paris.fr) ou par courrier (1, place Baudoyer, bureau 145, Paris Centre). Cette instance indépendante, composée de 11 membres et présidée par Jacques Toubon, s'assure que les agents respectent les règles déontologiques dans le cadre de leurs missions.



Clément Dorval / Ville de Paris

## Déclarer vos revenus : faites-vous aider gratuitement !

Jeudi 11 mai, des avocats du barreau de Paris spécialistes du droit fiscal vous aident à remplir votre déclaration de revenus dans les mairies. Ces consultations gratuites s'adressent à tous, quel que soit votre lieu de résidence. Pour toutes vos démarches juridiques (famille, logement, travail...), des permanences gratuites dans les Points d'accès au droit, les Maisons de la justice et du droit ou encore les Relais d'accès au droit sont ouvertes toute l'année. **Jeudi 11 mai de 9h à 18h dans les mairies. Pour le 12<sup>e</sup>, rendez-vous au 181, avenue Daumesnil, de 10h à 13h et de 14h à 17h.**

Toutes les aides gratuites sur [Paris.fr/aidejuridique](https://paris.fr/aidejuridique)

## 200 nouvelles poubelles de tri

Recycler ses déchets, un réflexe à prendre aussi quand on est dans la rue ! Deux cents nouvelles poubelles de tri sont en train d'être installées dans les lieux fréquentés de la capitale : quais, places, espaces verts, abords des rues aux écoles, infrastructures sportives... Notez que tous les emballages peuvent être triés. Par ailleurs, quatre cents Trilib', ces volumineux containers de collecte (papiers, cartons, plastiques et verre), sont répartis dans tous les arrondissements.

## Quelles avancées depuis la première Nuit de la Solidarité ?

La Nuit de la Solidarité, qui s'est déroulée le 26 janvier dernier, permet de mieux cerner les attentes et les besoins des personnes sans-abri. Organisée depuis 2018, cette opération a facilité la réalisation de nombreuses actions pour leur venir en aide.



### L'ouverture de nouvelles places d'hébergement

Une maison relais (14<sup>e</sup>), un centre d'hébergement d'urgence pour les femmes sortant de maternité (5<sup>e</sup>) et des pensions de famille dans plusieurs arrondissements ont été ouverts.



### La création de haltes pour les femmes

Lors de la première Nuit de la Solidarité, en 2018, 12% des personnes rencontrées étaient des femmes. Les précédentes estimations de l'Insee considéraient qu'elles ne représentaient que 2% du public observé. Cinq lieux d'accueil dédiés ont donc ouvert, dont la halte de l'Hôtel de Ville.



### Un accueil hivernal pour les hommes sans-abri

Depuis 2021, un ancien magasin de sport porte de Saint-Cloud, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, accueille quatre-vingts hommes, orientés notamment par les maraudeurs, tous les soirs durant l'hiver. Le site comprend des douches et des toilettes, ainsi qu'un espace repas et un autre pour l'accompagnement social et sanitaire. Des travailleurs sociaux sont aussi présents pour informer et orienter les bénéficiaires vers les services adaptés à leur situation.



### Des dispositifs d'aides à la vie quotidienne

L'aide alimentaire a été renforcée avec plus de cent-trente points de distribution, de nouveaux restaurants solidaires, le doublement des bagageries pour les personnes sans-abri, la création d'un site unique de domiciliation, la création de la Fabrique de la Solidarité, lieu de mobilisation citoyenne.



### Une Nuit de la Solidarité estivale

Paris va expérimenter une déclinaison estivale de la Nuit de la Solidarité. Menée pour la première fois en juin sur un territoire plus restreint de trois arrondissements, elle permettra d'ajuster la méthodologie actuelle. Les arrondissements seront choisis selon des critères représentatifs de la diversité parisienne.







# Payez-vous le bon loyer ?

L'encadrement des loyers a été réinstauré à Paris en 2019. Cet hiver, une nouvelle étape a été franchie, avec le lancement d'une plateforme permettant aux locataires parisiens de signaler directement les dépassements à la Ville de Paris. Des missions assurées jusqu'ici par le préfet de Paris. Explications.

À Paris, un appartement du parc privé sur trois (31 %) ne respecterait pas l'encadrement des loyers, selon le dernier baromètre de la Fondation Abbé Pierre publié l'automne dernier. Un chiffre qui grimpe à deux appartements sur trois (68 %) pour les annonces de logements de moins de 20 mètres carrés... Pourtant, chaque année, les nouveaux loyers de référence sont fixés par un arrêté du préfet de Paris et sont applicables aux nouveaux contrats de location de logements.

## Qui est concerné ?

L'encadrement des loyers concerne les logements du parc privé. Sont visées les locations de résidences principales, dès lors que le bail nouveau ou renouvelé a été signé après le 1<sup>er</sup> juillet 2019, et les locations dans le cadre d'un bail mobilité (un à dix mois non renouvelables). Il s'applique aux locations vides et meublées ainsi qu'aux colocations. Les logements sociaux (HLM, conventionnés APL et Anah), les logements soumis à la loi de 1948 et les locations saisonnières ne sont en revanche pas concernés.

Le loyer encadré s'applique au montant du loyer de base, mentionné dans le bail signé entre le locataire et le propriétaire (hors charges locatives). Le bail doit comprendre les loyers de référence et, si le propriétaire demande un complément de loyer, son montant et sa justification.

## Comment signaler votre dépassement de loyer ?

Il vous suffit de vous rendre sur [Paris.fr](https://paris.fr) (ou de scanner le QR Code en fin d'article) pour vérifier si votre loyer

est conforme. S'il est abusif, vous pourrez alors le signaler. Afin de vous faciliter la vie, la Ville réalisera ensuite toutes les démarches utiles pour vous. En cas de dépassement de loyer constaté, elle adressera une mise en demeure au propriétaire afin de régulariser votre bail et de vous reverser les loyers trop perçus. En cas de refus ou d'absence de réponse du propriétaire, la Ville peut alors prononcer une amende à son encontre.

Un mois après l'ouverture de cette plateforme, près de 150 signalements avaient été déposés, dont 85 % concernent des logements d'une et deux pièces. Depuis janvier, 18 bailleurs ont été mis en demeure. Au total, plus de 43 000 euros devront être remboursés aux locataires parisiens lésés. ●



Sophie Robichon / Ville de Paris

« En cas de dépassement de loyer, la Ville adressera une mise en demeure au propriétaire afin de régulariser votre bail. »

## Scannez ce QR Code

pour accéder à la plateforme de signalement ou rendez-vous sur [Paris.fr/encadrementloyers](https://paris.fr/encadrementloyers)



# Devenez Volontaires des Jeux de Paris !

Près de cinq mille volontaires de la Ville de Paris accueilleront les visiteurs pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. L'occasion de participer différemment à cet événement planétaire exceptionnel. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à la fin du mois d'avril.

À l'été 2024, 45 000 volontaires seront mobilisés pour assurer l'organisation et l'animation des Jeux sur le village des athlètes et les sites de compétition. Cet effectif sera complété par les 5 288 membres de la Team Paris des Volontaires des Jeux olympiques et paralympiques.

## Quelles seront vos missions ?

En tant que Volontaires des Jeux de la Team Paris, vous aurez pour mission d'accueillir, d'orienter et d'informer les publics, touristes et visiteurs, qui viendront partager ce moment exceptionnel. Vous animerez les zones dédiées aux Jeux, assisterez les personnes en situation de handicap et aurez à charge le support logistique et le service aux médias internationaux. L'objectif : incarner l'hospitalité et les valeurs de la capitale tout au long de l'événement.

Vos équipes seront positionnées dans les lieux de passage importants tels que les lieux de festivités, les abords des gares et des sites de compétition parisiens. Vous pourrez mettre à profit votre connaissance et votre amour de Paris pour partager le meilleur de la ville avec tous les visiteurs de l'olympiade et de la paralympiade.

## Qui peut devenir Volontaire des Jeux ?

Pour devenir Volontaire, il faut être âgé de 18 ans au 1<sup>er</sup> janvier 2024, parler français ou anglais et être mobilisable sur une période d'au moins dix jours pendant les Jeux olympiques (du 26 juillet au 11 août) et paralympiques (du 28 août au 8 septembre). Les inscriptions se font sur la plateforme Volontaires de Paris 2024.

Créée à l'occasion du championnat d'Europe de football 2016, la communauté des Volontaires de la Team Paris se mobilise pour assurer l'accueil des visiteurs lors des grands événements sportifs internationaux de la capitale. L'équipe, formée pour accueillir le plus grand événement sportif planétaire, sera constituée de Parisiennes et de Parisiens de tous âges et de toutes conditions, à l'image de la population parisienne. ●

Plus d'infos : [Paris2024.org/fr/volontaires](https://Paris2024.org/fr/volontaires)

« Les 5 288 Volontaires des Jeux de la Team Paris rejoindront les 45 000 autres volontaires présents pour accueillir et informer le public. »

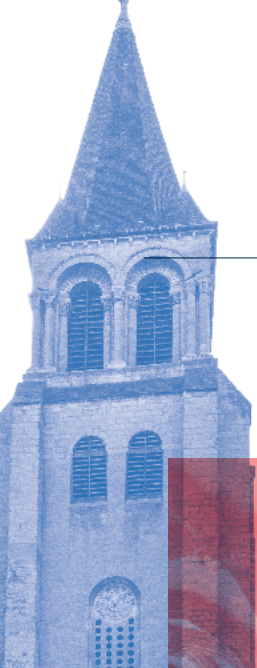


Gérard Sansz / Ville de Paris



# Comment Paris préserve son patrimoine

Que serait Paris sans ses tours et ses enceintes médiévales, ses églises et leurs œuvres d'art, ses temples, ses synagogues, ses horloges, son mobilier urbain si typique, ses fontaines Wallace, ses colonnes Morris, ses bancs Davioud ou encore ses statues ? À chaque œuvre, à chaque édifice ses spécificités, et donc des façons différentes de les entretenir. Nous sommes partis à la rencontre de celles et ceux qui s'affairent dans l'ombre pour que le patrimoine parisien continue de briller.



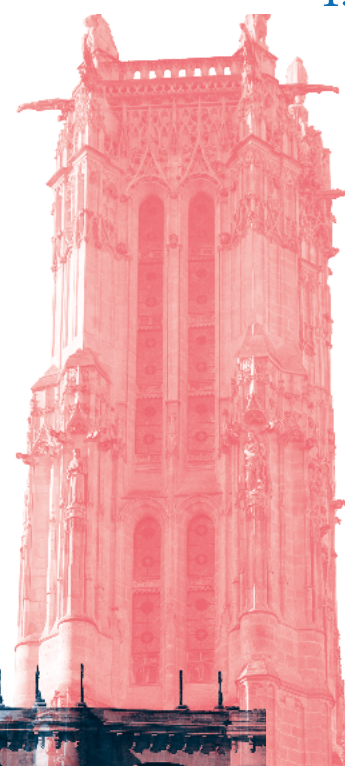
6<sup>e</sup> siècle



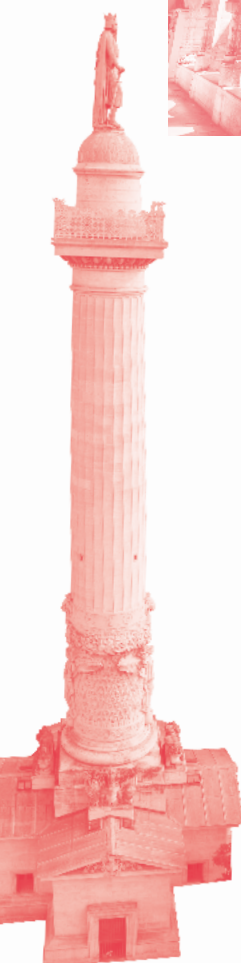
13<sup>e</sup> siècle



1427



1549



1607



1931



1860





# De la restauration à l'innovation

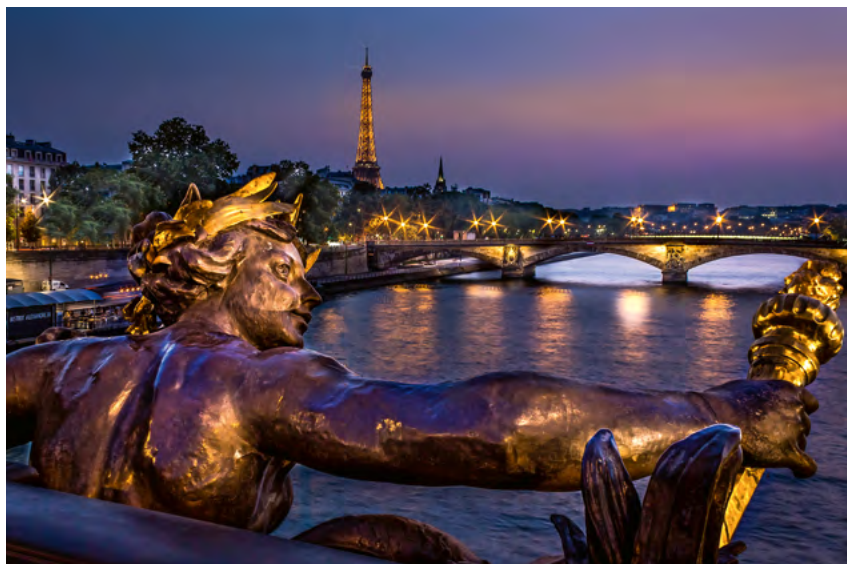
**En tant que propriétaire d'un patrimoine multiséculaire et hétérogène, la Ville de Paris doit en assurer la restauration, la conservation et la valorisation. Pour ce faire, elle s'appuie sur ses services spécialisés et des entreprises qualifiées qui doivent respecter un cahier des charges précis, tout en laissant place à l'innovation technique et environnementale.**

**D**iversité, ampleur, richesse... les mots ne manquent pas pour qualifier le patrimoine parisien. Cinq cents statues, 240 fontaines ornementales, 37 ponts, plus de 40 000 œuvres d'art et 16 millions de photographies, 127 orgues dans les 96 édifices culturels : difficile d'être exhaustif, tant Paris regorge de trésors hérités de nos ancêtres.

Mais pourquoi donc la Ville est-elle propriétaire de 85 églises, 9 temples protestants et 2 synagogues ? Pour le comprendre, il faut remonter à 1905 et l'adoption de la loi de séparation des Églises et de l'État. Outre la liberté de conscience désormais protégée, il est décidé que les édifices culturels construits avant cette loi restent propriétés des communes, tandis que les édifices construits après elle appartiennent aux associations culturelles.

## Des techniques anciennes

Le plus souvent, les grands travaux de restauration s'appuient sur des techniques de construction ancienne. Pour refaire à l'identique le clocher de Saint-Pierre-de-Montrouge (14<sup>e</sup>) en 2020-2021, des maçons spécialisés ont utilisé des pierres issues des carrières de l'Oise. Dans le cas de Saint-Philippe-du-Roule (8<sup>e</sup>), ce sont les ardoises qui ont été taillées en écailles par des couvreurs des Compagnons du devoir. Toutes les entreprises en



Statue des Nymphes de la Néva (vers 1900), de Georges Récipon, sur le pont Alexandre-III.

bâtiment ne peuvent intervenir sur les monuments classés : elles doivent avoir la qualification « Monuments Historiques ».

Les innovations techniques sont également les bienvenues : les drones rendent les diagnostics des parties hautes des édifices plus rapides et moins coûteux, tandis que les lasers sont efficaces pour nettoyer des peintures murales et la statuaire fragile. S'y ajoutent des capteurs précieux pour alerter sur d'éventuelles déformations des édifices et la fibre de verre employée lors des réparations

et consolidations. Preuve que le patrimoine est plus vivant qu'il n'y paraît et que les soins apportés doivent évoluer avec lui.

Évoluer dans les pratiques, c'est aussi prendre en compte les enjeux de son temps, des ressources disponibles et du changement climatique. Il en va de même pour établir le calendrier des rénovations de cet héritage pharaonique. Trouver l'équilibre entre respect de l'histoire, initiative avant-gardiste et contraintes logistiques implique donc des concertations avec de nombreux experts. ●

# « Nous possédons des toiles de grands maîtres à faire pâlir d'envie bien des musées »



Clément Dorval / Ville de Paris

**Thierry Balereau**, sous-directeur Patrimoine et Histoire à la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris

## Qu'est-ce qui fait la spécificité du patrimoine parisien ?

Le patrimoine à Paris est riche de constructions emblématiques de l'architecture française, souvent tournées vers le domaine religieux, telles les églises Saint-Germain-des-Prés (6<sup>e</sup>), Saint-Eustache (Paris Centre) et Saint-Sulpice (6<sup>e</sup>). Nous possédons aussi des toiles de grands maîtres à faire pâlir d'envie bien des musées, qui sont visibles gratuitement dans les églises. À cela s'ajoutent les orgues, les statues, les musées et les théâtres, les mairies d'arrondissement...

## Quelles sont les règles à respecter pour le préserver ?

Il faut distinguer les grands travaux de restauration pour les façades, les toitures ou les œuvres d'art et l'entretien courant qui va concerner les fuites d'eau, une ardoise tombée ou le colmatage d'un toit en zinc. Veiller à faire ces petites réparations dès qu'elles sont repérées lors de nos visites de contrôle ou signalées par les affectataires permet d'éviter des dégâts plus coûteux par la suite. Pour les rénovations importantes, nous travaillons avec des entreprises qualifiées « Monuments Historiques » et les Compagnons du devoir, le tout en accord avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

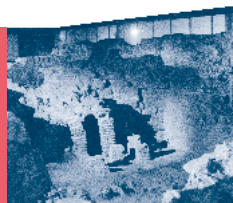


Clément Dorval / Ville de Paris

Les peintures de la nef de l'église Saint-Germain-des-Prés (6<sup>e</sup>), rénovée en 2019.

## Quelles difficultés rencontrez-vous le plus fréquemment ?

Les difficultés sont liées à l'ampleur du patrimoine et à la taille des édifices. Par exemple, les églises Saint-Sulpice (6<sup>e</sup>) et Saint-Eustache (Paris Centre) sont aussi grandes que des cathédrales. D'autres édifices comme l'église de la Sainte-Trinité (9<sup>e</sup>) ou Saint-Pierre-de-Montrouge (14<sup>e</sup>), pourtant bien plus récents, ont parfois très mal vieilli. Des pathologies se sont développées au niveau des pierres, et des réparations faites au béton au cours du XX<sup>e</sup> siècle ont fait plus de mal que de bien. Ces restaurations coûtent très cher et obligent à faire des choix. ●



1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Vestiges de Lutèce dans la crypte archéologique de l'Île de la Cité



6<sup>e</sup> siècle

Église Saint-Germain-des-Prés



12<sup>e</sup> siècle

Enceinte de Philippe-Auguste

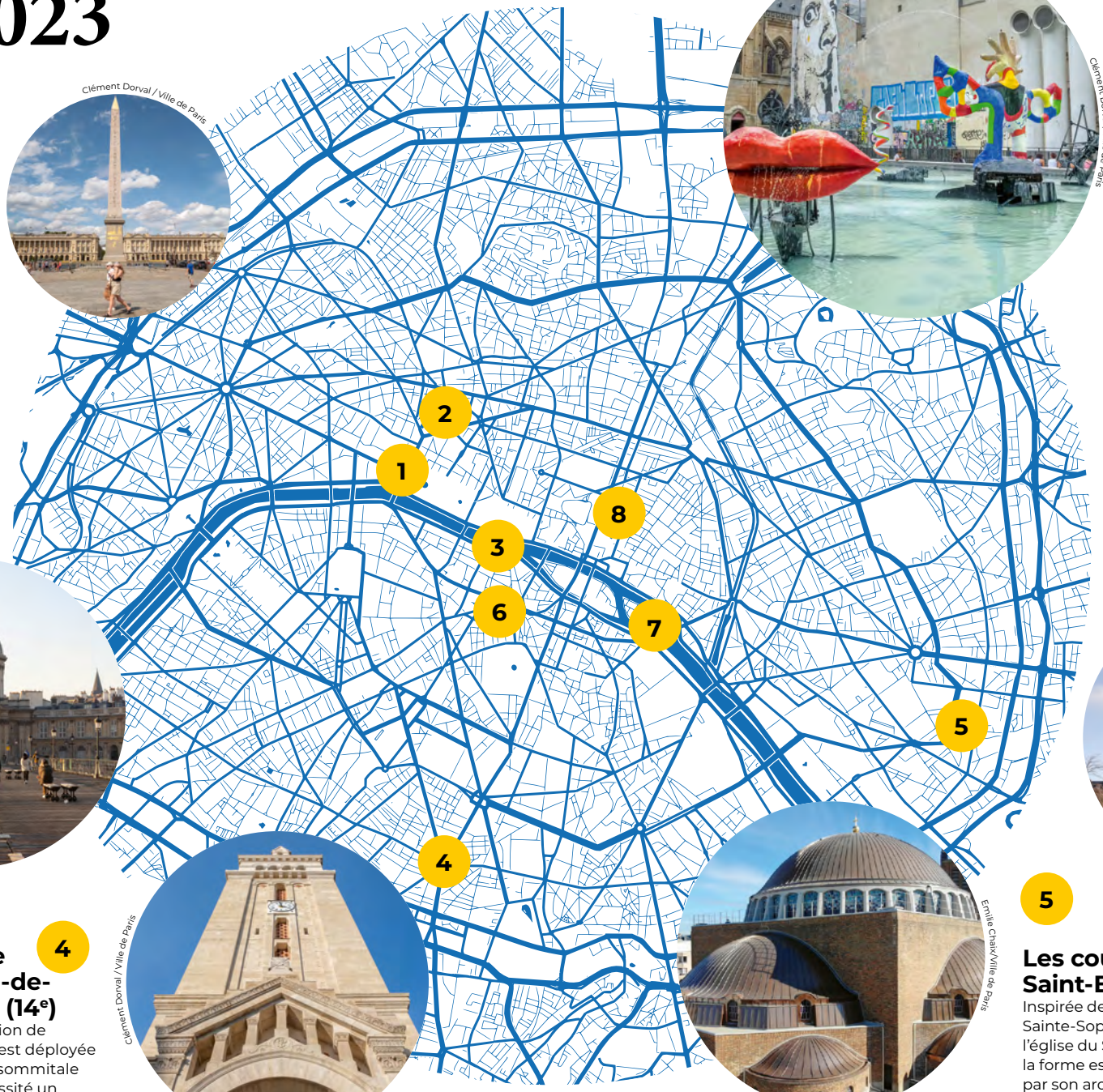


13<sup>e</sup> siècle

Aqueduc de Belleville



# Ces grandes restaurations à découvrir en 2023



**1 La Concorde (8<sup>e</sup>)**  
 À la rentrée, deux des huit guérites qui encadrent la place auront été restaurées, avec le soutien de la Fondation du patrimoine. Il en sera de même en son centre, avec les rénovations de la fontaine des Mers et de la fontaine des Fleuves (Jacques Hittorff, 1840), ainsi que la reprise de la fontainerie en sous-sol et de l'éclairage.



**8 La fontaine Stravinsky (Paris Centre)**  
 Restauration des systèmes hydrauliques, mécaniques et électriques, remise en état du bassin et du banc en inox : la fontaine Stravinsky retrouve son éclat, tout comme les œuvres restaurées de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely. Le chantier a bénéficié d'un mécénat de compétences d'Eau de Paris et d'un partenariat avec le musée de l'Air et de l'Espace, qui a accueilli les sculptures le temps de leur restauration.

**2 Le Lavatory de la place de la Madeleine (8<sup>e</sup>)**  
 Fermées en 2011 après un siècle d'activité, les toilettes du Lavatory Madeleine ont rouvert leurs portes au public. On y retrouve son décor Art nouveau : boiseries en acajou verni, vitraux, céramiques décorées, mosaïque... Un décorum qui lui a valu d'être classé « Monument Historique ».



**7 L'église de Saint-Louis-en-l'Île (Paris Centre)**  
 Cette opération d'envergure est l'une des plus importantes restaurations menées par la Ville de Paris. La magnifique charpente du XVII<sup>e</sup> siècle a été remise en état, ainsi que l'ensemble des couvertures en ardoise de la nef, du transept et du chœur. L'étonnant clocher et les façades de l'église sont également en passe de retrouver leur splendeur.



**3 Le pont des Arts (1<sup>er</sup>-6<sup>e</sup>)**  
 Inaugurée en 1984, la passerelle située entre le Louvre et l'Institut de France est mondialement célèbre pour sa perspective sur la Seine. Le plancher en bois, dont l'état s'est détérioré ces dernières années, sera notamment rénové d'ici à la fin de l'année. En 2015 déjà, les grillages du pont avaient été remplacés par des panneaux en verre pour éviter l'accrochage des « cadenas d'amour », qui participaient à la dégradation du pont avec près de 45 tonnes de surcharge...



**4 La flèche de Saint-Pierre-de-Montrouge (14<sup>e</sup>)**  
 Cette vaste opération de restauration, qui s'est déployée sur toute la partie sommitale de l'édifice, a nécessité un démontage et un remontage complet du clocher pour remplacer les pierres qui mettaient en péril le monument.



**5 Les coupoles de Saint-Esprit (12<sup>e</sup>)**  
 Inspirée de la célèbre basilique Sainte-Sophie, à Istanbul, l'église du Saint-Esprit prend la forme escomptée à l'origine par son architecte, Paul Tournon, avec ses quinze coupoles désormais coiffées de cuivre. Une protection qui durera au moins cent ans.



**6 Le transept sud et les portes du péristyle de l'église Saint-Sulpice (6<sup>e</sup>)**  
 En mars 2019, un incendie s'était déclaré au niveau de la porte donnant sur le transept sud de l'église. Aujourd'hui, les restaurations du vitrail, des reliefs et du tambour sont achevées. Pour la restauration des bas-reliefs, sculptés au XVIII<sup>e</sup> siècle avec un savoir-faire oublié, la technique de la pâte à papier, ou carton-pierre, qui utilise du papier et de la résine, a été employée. Quant à la couleur jaune ocre de la porte intérieure, on la doit à une étude stratigraphique qui a permis de retrouver sa teinte originale.



1411 Tour Jean-sans-Peur



1427 Cloître des Billettes



1523 Tour Saint-Jacques



1549 Fontaine des Innocents





# Des jeans et du chanvre pour l'église Saint-Martin-des-Champs

Cette église atypique du 10<sup>e</sup>, l'une des seules construites en pan de bois à Paris, a bénéficié d'une restauration originale, à base de béton de chanvre et de matelas de jeans recyclés.

Commencé à la fin 2020, le chantier de restauration du clos et du couvert de l'église Saint-Martin-des-Champs, située au 38, rue Albert-Thomas (10<sup>e</sup>), s'est achevé en décembre 2022. Une restauration d'envergure devenue indispensable pour cet édifice vieux de cent soixante-dix ans. L'étanchéité du clos et du couvert du monument a ainsi été revue, et la stabilité de la première travée de la nef renforcée.

Preuve que des techniques modernes et écologiques peuvent être employées pour entretenir le patrimoine : chanvre et jeans recyclés ont servi de matières premières pour ces restaurations. Les façades en pan de bois ont notamment été remplies par du béton de chanvre, qui constitue l'une des techniques majeures et innovantes du projet. Leur restauration a aussi permis d'améliorer l'isolation thermique de l'édifice. Par ailleurs, les couvertures en zinc et les charpentes ont été refaites et isolées grâce à des matelas de jeans recyclés, tandis que les combles ont été isolés par de la laine de chanvre soufflée. Vitraux et décors peints intérieurs ont également été restaurés.

## Une église provisoire... qui perdura

L'église Saint-Martin-des-Champs a été construite par l'architecte Paul Gallois entre 1854 et 1856. Initialement conçue comme une église provisoire et construite à l'économie en pan de bois, elle est rachetée en 1868 par la Ville de Paris, qui y réalise d'importants travaux. Mais le provisoire perdura,



à tel point qu'elle constitue à ce jour un rare exemple d'église en pan de bois en plein cœur de Paris. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une campagne de décors peints sur l'ensemble des élévations intérieures est effectuée et des tableaux sont commandés pour décorer les bas-côtés. En 1895, l'architecte Henri Zobel fait surélever la façade principale et les bas-côtés de l'église avec une structure en pan de fer. En 1933, son agrandissement se poursuit avec l'architecte Fernand Vaudry, qui fait ajouter un clocher en béton au-dessus de la porte principale. L'ensemble constitue un élément patrimonial remarquable par son mode constructif et ses décors peints intérieurs. ●



## Dans les coulisses des réserves d'œuvres d'art de Paris

De nombreuses peintures et statues de la Ville sont conservées à l'atelier de restauration. Un lieu fermé au public et tenu secret, qui nous a exceptionnellement ouvert ses portes.

À l'abri des regards indiscrets, l'atelier de restauration et les réserves d'œuvres d'art sont installés dans un lieu aussi exceptionnel que gigantesque. En 1976, profitant des volumes offerts par une usine désaffectée, des milliers de tableaux et de statues y prennent leurs quartiers. Certaines œuvres ne restent que quelques mois à l'atelier de restauration, le temps de

passer entre les mains expertes des conservateurs-restaurateurs. Retendre ou réparer la toile, ajouter du vernis et des couleurs, réparer le cadre... tous ces gestes, effectués sur des œuvres pour la plupart classées aux Monuments Historiques, le sont sous le contrôle des cinq conservateurs du patrimoine de la Ville et des experts de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). D'autres tableaux restent en revanche stockés dans les réserves plus longtemps. « Ils proviennent souvent des églises. Nous les retirons parce qu'ils ne plaisent plus ou pour en mettre un autre à la place », explique Véronique Milande, responsable de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC).

### Illustres statues

Juste à côté, des statues en plâtre ou en marbre constituent un voisinage inattendu. Les bustes de Dalida, Napoléon III et Jean-Jacques Rousseau

cohabitent avec des centaines d'autres personnages célèbres ou allégoriques. Dans la rangée suivante, la statue du « berger Jupille » rappelle l'histoire de ce petit garçon mordu par un chien, puis vacciné contre la rage par Louis Pasteur, qui deviendra par la suite « le gardien » de l'Institut Pasteur.

« Ces statues sont les témoins de l'histoire de l'art et de la Ville, et de l'évolution des goûts », précise Mathieu Rousset-Perrier, conservateur en patrimoine chargé de la statuaire. Près d'un millier est conservé ici, et quelque 500 autres sont réparties dans la ville. « La statuomanie constitue une vraie spécificité parisienne. La capitale a voulu rendre hommage aux grands intellectuels qui y ont vécu. D'ailleurs, il y a bien plus de statues d'artistes que d'hommes politiques ! » Plus que jamais, aux grands artistes Paris éternellement reconnaissante. ●



1607 Pont Neuf



1745 Temple de l'Oratoire



1787 Colonne du Trône



1860 Fontaine Saint-Michel



# Les sentinelles du patrimoine



**PAULINE DUÉE,  
CONSERVATRICE DU PATRIMOINE**

Je travaille à la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris. Nos missions consistent à inventorier, étudier et faire restaurer les œuvres (vitrail, sculpture, peinture, textile, orfèvrerie) conservées dans les églises, synagogues et temples de la Ville, mais aussi la statuaire dans l'espace public. Lorsqu'une paroisse change de curé, nous faisons un « récolement » à partir de l'inventaire : nous identifions les œuvres qui nécessitent d'être restaurées. Il nous arrive aussi de faire des découvertes spectaculaires, comme cette peinture d'un disciple de Nicolas Poussin trouvée dans l'église Saint-François-Xavier (7<sup>e</sup>). Nous suivons encore la restauration de chapelles entières : à Saint-Joseph-des-Nations (11<sup>e</sup>), les peintures murales des chapelles du transept ont retrouvé leur éclat! ●

**JEAN-BAPTISTE GAUPELLAT,  
FACTEUR D'ORGUES**

Je suis entré dans le métier à 17 ans comme apprenti, cela va faire trente-six ans cette année. Lorsque j'étais au collège, en 5<sup>e</sup>, je prenais des cours d'orgue sur un instrument en mauvais état. J'ai voulu comprendre ce qui n'allait pas, alors j'ai essayé de le réparer. Ma vocation était née. Pour restaurer un orgue, il faut parfois démonter des tuyaux qui mesurent plusieurs mètres de hauteur et pèsent jusqu'à 120 kilos, comme ce fut le cas à l'église Saint-Philippe-du-Roule (8<sup>e</sup>), les apporter à l'atelier puis les reposer avant de réaccorder l'ensemble. Il ne faut donc pas avoir peur de se salir les mains ni avoir le vertige! J'aime la diversité de ce travail, l'alliance entre la technicité et le côté manuel qui nécessite une bonne culture de l'histoire, de la musique et des styles. ●



**BRUNO LE NAMOURIC,  
CONSERVATEUR-RESTAURATEUR**

L'idée maîtresse de l'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris (ARCP) est de disposer d'un service public à même de s'occuper de la préservation du patrimoine photographique de la Ville : musées, bibliothèques, archives et autres collections, soit environ 16 millions de photographies de tous types. Mon rôle consiste à analyser le contexte de la demande en vue d'une exposition ou simplement d'un entretien, à comprendre l'œuvre, ses valeurs historiques et esthétiques. Après avoir réalisé un diagnostic, nous effectuons le traitement, en atelier ou in situ. Chaque objet est différent, avec à chaque fois son histoire, ses particularités, un peu comme un médecin face à son patient. C'est ce qui me plaît dans ce métier : la variété. ●



**1867** Synagogue de la Victoire



**1931** Grande pagode du bois de Vincennes



**2016** La canopée des Halles

# L'héritage haussmannien Hier décrié, aujourd'hui encensé

En 1853 débutaient les travaux dits haussmanniens, qui allaient métamorphoser Paris. Cette scénographie urbaine voulue par Napoléon III continue aujourd'hui de façonner l'image de la capitale.



Travaux d'abaissement du canal Saint-Martin pour percer le boulevard Voltaire, en 1857.

la ville, pour participer à la monumentalisation du décor urbain et s'effacer devant les édifices que sont les églises, les théâtres, l'Opéra Garnier...», détaille Simon Texier, historien, secrétaire général de la Commission du Vieux Paris.

Si, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la critique se fait acerbe contre cette esthétique jugée « ringarde », celle-ci est aujourd'hui encensée, et la nouvelle doctrine municipale, baptisée « Manifeste pour la beauté de Paris », l'intègre dans ses projets urbains. « Kiosques, squares, bancs Davioud, grilles d'arbre ou encore colonnes Morris, la municipalité a la volonté de préserver tous ces équipements, qui représentent une sociabilité de la rue haussmannienne. »

Quant à l'immeuble haussmannien, si aucune loi spécifique ne régit son entretien, il reste un élément du patrimoine urbain très protégé par les pouvoirs publics : « Vous pouvez toujours déposer une demande de surélévation ou, pire, de destruction, mais il est fort probable qu'elle soit refusée par les autorités compétentes! », assurent les deux spécialistes. Haussmann peut reposer en paix, son héritage continuera longtemps de faire le charme de Paris. ●

Les « travaux haussmanniens » vont faire de Paris un vaste chantier qui va se prolonger après la fin du Second Empire (1870). Ils vont considérablement moderniser une ville déjà dense, aux rues trop étroites et insalubres. Et c'est Georges Eugène Haussmann, nommé préfet de la Seine en 1853, qui est choisi par Napoléon III pour dessiner le nouveau visage de Paris.

Aucun pan de l'urbanisme n'échappe à ces bouleversements : voiries, habitations, parcs, monuments... jusqu'au réseau d'égouts, qui passera de 100 kilomètres en 1850 à 600 en 1878. Plus de 150 kilomètres de voiries sont aussi percés et 25 000 maisons détruites, remplacées par des milliers d'immeubles « haussmanniens » et leurs façades en pierre de taille. On considère que 60 % de la capitale est transformée.

« Pendant son exil à Londres, Napoléon III a découvert le système des égouts londoniens, les parcs, les squares, et a voulu reproduire ce modèle de ville exemplaire », explique Laurent Favrole, architecte et chef du département d'Histoire de l'architecture et d'archéologie de la Ville de Paris, pour qui les arguments sécuritaires (faciliter la circulation des troupes et la répression des révoltes populaires) « sont très largement surestimés ». « La seule percée réellement sécuritaire est le boulevard Voltaire, qui permettait de relier la caserne du Château-d'Eau à celle de Vincennes. »

**Une esthétique jugée « ringarde »**  
Volonté hygiéniste, velléité sécuritaire, fondement économique... ou tout simplement esthétique? « L'architecture haussmannienne a été conçue de façon sérieuse et répétitive, pensée pour unifier

## Rendez-vous avec des passionnés

Les 12 et 13 juin, le Comité d'histoire de la Ville de Paris et la Commission du Vieux Paris organisent un colloque sur Haussmann à l'Hôtel de Ville avec des spécialistes du Second Empire. Des rendez-vous grand public, gratuits et sur réservation!

Plus d'infos sur [Paris.fr](http://Paris.fr)





« La Vierge à l'offrande », statue sculptée par Antoine Bourdelle entre 1919 et 1923, trône dans les jardins du musée récemment rénové.

Clement Dorval / Ville de Paris

## Les sculptures du musée Bourdelle retrouvent la lumière

Après deux années de rénovation, le musée dédié au sculpteur Antoine Bourdelle a rouvert ses portes le 15 mars. Lové dans une ruelle proche de Montparnasse, l'établissement accueille le public dans des espaces de visite réinventés, permettant d'éprouver au plus près la puissance de ses œuvres.

**C**réé en 1949 et étendu en 1992 sous la direction de l'architecte Christian de Portzamparc, le musée Bourdelle recèle des collections extrêmement variées, riches d'œuvres datées de 1876 à 1929, année de la disparition du sculpteur. À sa très vaste collection de sculptures (plâtres, bronzes, marbres, pierres, terres, grès) s'ajoutent son fonds de dessins et de nombreuses photographies prises par Bourdelle lui-même. Son œuvre peinte, plus méconnue, retrace ses travaux de jeunesse, quand sa collection personnelle évoque les goûts d'un homme ancré dans son époque.

Planchers déformés, remontées d'humidité, usure menaçante de la structure... quand ses travaux de rénovation débutent en janvier 2021, le bâtiment le plus ancien du musée Bourdelle, où le sculpteur établit son atelier en 1885, souffre de pathologies qu'il est urgent de traiter. Cœur et âme du musée, autour duquel celui-ci se déploie en une mosaïque, l'édifice a été consolidé et est désormais soutenu par une armature métallique. L'atelier lui-même, remarquablement préservé, a été réaménagé pour refléter au mieux son état à la mort de Bourdelle. Les précieuses traces du passage du temps ainsi que les meubles anciens ont été conservés.

### Une scénographie éclairante

Le public peut par ailleurs redécouvrir en un écrin restauré les œuvres des collections permanentes, qui s'égrènent au fil d'une scénographie repensée avec l'idée d'éclairer le contexte de leur création et de montrer comment Bourdelle dialoguait avec son époque. Sont ainsi mis en valeur ses travaux

préparatoires, les influences qui l'ont nourri, mais aussi l'inspiration qu'il a pu susciter chez d'autres artistes, des œuvres de Rodin, Giacometti ou Richier étant exposées à côté de son travail. Le lien fort que Bourdelle entretenait avec ses nombreux élèves est également présenté. Le parcours a par ailleurs été augmenté de nouvelles signalétiques et dispositifs ludiques à destination du jeune public.

Grande nouveauté, un café-restaurant se niche maintenant dans le décor 1950 de l'ancien appartement de Rhodia Dufet-Bourdelle, la fille du sculpteur. Les hautes verrières au nord qui donnent sur le jardin intérieur procurent des points de vue inédits sur les œuvres. Ouvert sur des jardins propices à la flânerie ou à la méditation, à deux pas du quartier de Montparnasse, le musée Bourdelle vous attend pour découvrir le parcours, la vie et l'œuvre d'un sculpteur visionnaire. ●



L'atelier d'Antoine Bourdelle, autour duquel se déploie le musée, a été entièrement rénové.

### EN PRATIQUE

#### Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle (15<sup>e</sup>), du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h

Plus d'infos sur [www.bourdelle.paris.fr](http://www.bourdelle.paris.fr)





Clément Dorval / Ville de Paris

## La manufacture Berlier, temple de la seconde main

Réutiliser les vêtements au sein d'une production parisienne locale, éviter des tonnes de déchets et créer des emplois, c'est le pari qu'a fait la manufacture Berlier (13<sup>e</sup>). Pionnière du genre, elle accueille notamment cinq structures spécialisées dans le réemploi de textiles.



Clément Dorval / Ville de Paris

« Cette filière de l'ESS donnera du travail à plusieurs milliers de personnes d'ici à 2030. »

Lorsqu'à Paris, vingt mille tonnes de vêtements sont jetées chaque année, la manufacture Berlier mise sur la mode durable. Au 15, rue Jean-Baptiste-Berlier (13<sup>e</sup>), le bâtiment s'étend sur 1 150 mètres carrés, au deuxième étage d'un hôtel industriel de la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP). Il se présente comme la première pierre d'un cycle local vertueux et circulaire de production textile à l'échelle du territoire.

Cette filière, inscrite dans l'économie sociale et solidaire (ESS), donnera du travail à plusieurs milliers de personnes d'ici à 2030. La première année devrait voir 35 emplois créés, dont 24 en contrats d'insertion. Deux millions cinq cent mille euros ont par ailleurs été attribués pour soutenir l'investissement de la RIVP. Les loyers proposés seront adaptés aux structures de l'économie sociale et solidaire, locataires des lieux pendant neuf ans.

### Plusieurs chantiers d'insertion

Le lieu accueille des acteurs de l'ESS proposant des activités du textile aux différents stades de la chaîne de production.

Aujourd'hui, une grande partie des futurs locataires a déjà été sélectionnée. Fashion Green Hub anime d'ores et déjà une « matériauèque » de matières textiles de seconde main et un bureau d'études spécialisé dans la conception de vêtements zéro déchet, tandis que la plus grande partie du lieu sera très vite occupée par des ateliers de production de petites et moyennes séries, créées à partir de tissus de seconde main.

Cette production sera notamment assurée par le chantier d'insertion pour l'emploi des femmes Hawa et par le chantier d'insertion Espero, deux structures engagées pour la réinsertion de personnes très éloignées de l'emploi via les métiers de la couture. Un atelier de teinture végétale mené par l'entreprise Whole intégrera également la manufacture.

L'emplacement du lieu n'a pas non plus été choisi par hasard. La manufacture fait écho à l'histoire de l'arrondissement, riche de ses teinturiers et de ses tanneurs installés autour de la rivière Bièvre au XVIII<sup>e</sup> siècle. Un lieu chargé d'histoire donc, mais inscrit dans les évolutions de son temps! ●

## La Bulle, un lieu refuge pour les personnes LGBTQIA+

Un nouvel espace interassociatif de 520 mètres carrés, situé au 22, rue Mahler (Paris Centre), ouvrira en mai. Il sera dédié à l'entraide et au soutien des personnes LGBTQIA+ les plus vulnérables, notamment les personnes trans ou réfugiées.

Ce nouvel espace « apporte une réponse concrète aux besoins de lieux d'accueil et de réunion des associations LGBTQIA+ qui n'ont pas les moyens ou la possibilité d'avoir un local », indique Anaïs Perrin-Prevelle, coprésidente de l'association OUTrans, l'une des sept associations partenaires avec l'Ardhis, ANKH, Wassla, Espace Santé Trans, Front Transfem et XY Media. Toutes proposeront aussi des formations à destination des professionnels et des bénévoles qui souhaitent s'impliquer auprès de ces publics.

En partenariat avec la Ville de Paris, qui met ce local à disposition pendant quatre ans (*lire l'encadré*), l'association AGLIL22M ouvre La Bulle en mai.

Le choix du nom, « La Bulle, maison des solidarités LGBTQIA+ », reflète son caractère accueillant et protecteur : « C'est aussi un lieu où se tisseront des solidarités entre des personnes LGBTQIA+ de tous horizons », explique Aude Le Moulec-Rieu, présidente de l'Ardhis.

### Aide médico-sociale et juridique

Dans cet espace, la bienveillance sera de mise, « un peu comme un cocon, un havre dans lequel on peut rencontrer des personnes partageant des parcours semblables et, malheureusement, souvent les mêmes discriminations », poursuit Anaïs Perrin-Prevelle.

Dans le détail, La Bulle organisera des groupes de parole et offrira du soutien

matériel aux personnes dans le besoin, qui trouveront sur place une ambiance conviviale, indispensable pour se reconstruire après un parcours difficile. Des associations expertes dans différents domaines (droit d'asile, droit au séjour, lutte contre les discriminations) proposeront par ailleurs du soutien psychologique ainsi qu'un accompagnement médical, social et juridique.

« La Bulle doit offrir un espace avant tout solidaire, gratuit, où les personnes LGBTQIA+ peuvent se réunir en toute sécurité, se retrouver, se reconstruire... ou même faire la fête! », détaille Aude Le Moulec-Rieu. Et pourquoi pas un peu de culture en découvrant une exposition dans une salle prévue à cet effet? ●



Josephine Bruecker / Ville de Paris

### Un soutien logistique et financier

Propriétaire du local, la Ville de Paris met le lieu à disposition de l'association AGLIL22M par une convention d'occupation du domaine public de quatre ans, sur la base d'une valeur locative annuelle des locaux estimée à 153 600 euros. L'association paiera une redevance de 10 000 euros par an. La Ville investit également 140 000 euros pour des travaux d'aménagement.



# Au parc de Bagatelle, une épopée botanique en toute saison

Ce jardin clos du bois de Boulogne est l'un des quatre sites qui composent le Jardin botanique de Paris. S'y épanouissent des millions de fleurs sur 24 hectares, bichonnées par les jardiniers toute l'année, dont une remarquable roseraie.

## À l'origine, un temple des plaisirs

Bagatelle prend son nom au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque cette ancienne maison de garde des chasses royales du bois de Boulogne est transformée en pavillon de plaisirs par le duc d'Estrées, maréchal de France. Haut lieu de la fête sous le règne du jeune roi Louis XV, Bagatelle devient vite un rendez-vous de débauche et de libertinage. C'est le comte d'Artois, frère de Louis XVI qui, en 1775, acquiert ce domaine en piteux état. Marie-Antoinette, sa belle-sœur, lui lance alors le défi de rénover la propriété en cent jours. Pari tenu ! En 1905, la mairie de Paris la rachète et la réhabilite. Bagatelle se transforme en un jardin romantique doté de collections botaniques uniques. Grottes, cascades, et même une pagode de style chinois datant du XIX<sup>e</sup> siècle jalonnent ce havre de paix. ●



Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet

## Une exceptionnelle roseraie célébrée lors d'un week-end

Dans ce parc classé « Jardin Remarquable », les fleurs sont à l'honneur. La rose y est érigée en vedette grâce à sa roseraie exceptionnelle dotée de plus de 1 200 variétés. Les amoureux des fleurs peuvent se retrouver début juin pour le « week-end de la rose ». Lors de ce rendez-vous, vous pourrez assister au concours international des roses de Bagatelle et participer à de nombreuses animations. La musique trouve aussi un écrin dans ce cadre bucolique, avec deux festivals de musique classique organisés en juillet dans l'Orangerie : le Festival Chopin, qui met à l'honneur l'œuvre du musicien polonais à travers des concerts et des conférences, et le festival de musique de chambre, qui accueille les passionnés et les curieux lors de matinées et soirées musicales. ●



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

## Huit arbres y sont classés « Remarquables »

Le parc abrite notamment le platane le plus haut de Paris (45 mètres). Le plus vieux arbre est un if commun, probablement planté en 1772. Ce conifère à croissance extrêmement lente est connu pour sa longévité exceptionnelle (deux mille ans pour certains !). On y contemple aussi des platanes, qui ont pris racine entre 1842 et 1847, et le plus vieux araucaria de Paris, planté en 1907, surnommé « le désespoir des singes » en raison de ses branches recouvertes d'écailles coriaces et piquantes. À contempler également, un hêtre pleureur âgé de « seulement » 140 ans, une splendeur qui balance délicatement ses branches sur le bassin des Nymphéas, ou encore ces chênes hérités de l'ancienne forêt royale. ●

## On dirait le Sud...

Un nouveau jardin a été entièrement créé après la tempête de 1999, qui a causé le déracinement de 300 arbres. En 2000, les jardiniers décident de réaliser un jardin d'ambiance méditerranéenne. Des plantes typiques de la végétation du sud y ont été rassemblées : buis des Baléares ou buis de Mahon au bois dense, à grain fin, pins parasols, bruyères arbustives, arbres de Judée, troènes méditerranéens et chênes verts. L'ambiance est très différente du reste de Bagatelle, et l'esprit peut se laisser aller librement. Les jardiniers y font également un travail remarquable : d'année en année, ils façonnent les différents massifs en fonction de leur acclimatation. Pour savourer ce bol d'air du sud, prenez sur la droite de l'Orangerie, quand vous êtes face au bâtiment. ●



Jean-Pierre Vigué / Ville de Paris



Frédéric Combeau / Ville de Paris

## Huit hectares de bulbes dès février

Les roses ne sont pas les seules stars du lieu. Selon les saisons, de multiples fleurs sortent de terre, dont certaines sont des collections uniques à Paris. Comme ces 160 variétés de bulbes qui parfument et colorent pelouses, sous-bois ou décorations florales sur près de 8 hectares, sur les 24 que compte le parc. Dès le mois de février, les perce-neige apparaissent, suivis par les crocus qui pointent leur couleur mauve, tandis que les narcisses font valoir leur teinte jaune. Viennent ensuite des nivéoles, aussi appelées « claudinettes », des tulipes, des jacinthes, des aux et des scilles. Si les bulbes sur pelouse se reproduisent naturellement, les jardiniers en replantent près de 30 000 chaque année pour assurer la continuité du spectacle. Qui va bon train jusqu'en juin ! ●

## Infos

**Ouvert de 9h30 à 20h du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> octobre.**  
**Prix : 2,50 € (tarif réduit : 1,50 €). Gratuit le reste de l'année**





Clement Douvai / Ville de Paris

Entretien

## Victor Habchy, un influenceur street food à Paris

Sandwichs, bubble tea, focaccias ou bowls... la capitale regorge de petits restaurants de street food emblématiques. Victor Habchy, influenceur de métier, en est le meilleur ambassadeur avec son *Guide ultime de Paris*, où il en recense une bonne centaine. À ses côtés, on découvre Paris autrement.

Arrivé à Paris à l'âge de 18 ans pour des études en éco-gestion, ce Picard d'origine a eu du mal à se faire à la vie parisienne : « *Au début, je détestais Paris... C'était très grand, les endroits qu'on me conseillait, comme la tour Eiffel ou l'Arc de triomphe, ne me parlaient pas! Je voyais Paris comme une ville musée, dans laquelle je ne serais jamais que de passage. Mais quand j'ai rencontré des amis, je me suis rendu compte que Paris était une ville qui bougeait hors des sentiers battus...* » Comme au Comptoir Général, niché sur les berges du canal Saint-Martin, « *un endroit cool et pas arrogant, parfait pour un date* ».

### « Faire bouger Paris »

« *Influenceur, c'est le métier que veulent faire les jeunes aujourd'hui. Tu utilises ton influence pour partager ce que tu crées ou ce qui te fait vibrer.* » Et le truc de Victor, c'est la street food. C'est en Asie qu'il l'a découverte. Parti de Chine en 2019, il a traversé plusieurs pays. Neuf mois et près de dix mille kilomètres parcourus lui ont permis de découvrir les saveurs locales. De retour à Paris en plein confinement, il a eu envie de partager son expérience. « *Avec l'équipe du Guide ultime, on veut faire bouger Paris et on utilise l'influence comme levier.* » Ses vidéos sur Instagram, dans lesquelles il met en avant ses échoppes ou petits restaurants coup de cœur, font vite écho. Une vidéo par jour pendant cent jours lui a permis d'accéder à la notoriété sur le réseau social (plus de 700 000 abonnés), pour le plus grand bonheur des restaurateurs qu'il a mis en avant.

### Plus de 100 adresses répertoriées

La street food, telle que l'entend Victor, c'est une restauration artisanale, souvent à emporter, qui mise sur la qualité de ses produits. Des petits restaurants spécialisés, il y en a plein à Paris. *Le Guide ultime de Paris* qu'il a publié avec Nora Barault, une autre serial entrepreneuse, rassemble plus de cent adresses « *vraiment délicieuses et pas du tout chères* ». C'est une manière d'appréhender Paris autrement que par la restauration haut de gamme, habituellement mise en avant dans les guides. « *La street food, c'est une expérience globale. Ce qui m'intéresse, c'est la vie et les gens.* » Des histoires et des figures, Paris en regorge. Les essayer, c'est un moyen original et savoureux de découvrir la ville! ●



**Le Guide ultime de Paris,** Victor Habchy et Nora Barault, Éd. Hachette, 15,95€

## Sous un ciel de faïence



Samuel Kirszenbaum

### CÉLINE LAURENS

**Dans ce roman au style truculent, l'auteure laisse les commandes à Jacques, conducteur de la ligne 6 du métro. Au gré des stations se dessine une histoire faite de rencontres à la fois cocasses et dramatiques.**

### Que raconte votre roman ?

C'est un roman actuel, qui se passe dans le monde souterrain du métro. L'histoire est totalement imaginaire. Mais les personnages s'inspirent de gens que l'on peut croiser sans même prêter attention à eux : musiciens, punks, sans-abri ou prédicateurs, jusqu'au personnage principal, Jacques le conducteur, et sa femme, Madeleine, hypocondriaque.

### Pourquoi la ligne 6 du métro est-elle omniprésente ?

La ligne 6, à la fois aérienne et souterraine, permettait de mêler la vie quotidienne de Jacques à ses souvenirs du métro. Chaque chapitre peut être interprété comme l'arrivée dans une nouvelle station, et s'ouvre sur un souvenir plus ou moins enfoui et des rencontres plus ou moins extravagantes. Après un blâme, Jacques est envoyé sur la ligne 12, qui comprend certaines des stations les plus profondes de Paris. Cela va jouer sur son humeur et sur la temporalité de la ville, jusqu'à lui faire perdre pied. J'aime écrire sur des lieux qui deviennent vite des personnages.

### Comment avez-vous imaginé cette galerie de portraits ?

Ils sont tous inventés. Et posent tous un problème sociétal. Précarité, drogue ou maladie, chacun y répond à sa manière : Henri avec la poésie, René-Charles à coup de Céline Dion, Madeleine avec son mépris de la « réussite sociale » et un savoir encyclopédique sur la santé. Rassemblés sous ce « ciel de faïence », ils ne s'en sortiront pas indemnes... ●



**Sous un ciel de faïence,** Céline Laurens, Éd. Albin Michel, 20,90 €

## Kiosque



### Entrée-plat-dessert

Deux cent cinquante lieux, personnages ou événements qui ont façonné la gastronomie parisienne, 2050 adresses de restaurants et commerces de bouche, 88 recettes de classiques parisiens, un inventaire des produits du terroir francilien et même un banc d'essai de spécialités... Ce livre est comme le menu alléchant d'un bon restaurant : on a envie de tout goûter!

**On va déguster Paris,** François-Régis Gaudry, Charles Patin O'Coohoon et Stéphane Solier, Éd. Marabout, 42,90€



### Quand ils arrivaient en ville...

Paris, début des années 1900. Les Loups de la Butte et Les Marlous de Belleville sèment la terreur dans les rues. Larcins, cambriolages, agressions, rien ne les arrête. On les surnomme les « Apaches ». C'est le premier phénomène de bandes de l'histoire parisienne, des jeunes en quête de liberté et d'émancipation...

**Les Apaches de Paris - L'histoire des premiers gangs de la capitale,** Jérémie Tessier, City Éditions, 18,90€



### D'étonnantes histoires de transports

Savez-vous qui inventa les premiers transports parisiens en 1662? Blaise Pascal! Dans son livre, Olivier Bernard relate l'histoire des transports parisiens et livre une mine d'informations sur les coulisses de ces indispensables.

**La Fabuleuse Histoire des transports parisiens,** Olivier Bernard, Éditions du Panthéon, 26,90€



### Pour régaler papilles et pupilles

À 20 000 lieues sous les mers ou la tête dans les nuages, dans une ancienne maison d'édition ou une cantine arménienne, sur une balançoire ou au creux d'une forêt... avec ces 100 restaurants surprenants répartis dans tous les arrondissements, le régal est autant dans les assiettes que dans les décors.

**Paris 100 restos insolites,** Vanessa Besnard, Éd. Parigramme, 9,90€



**GROUPE PARIS EN COMMUN**

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

**ENTREtenir LE PATRIMOINE POUR LA BEAUTÉ DE PARIS**

La Ville de Paris possède un patrimoine culturel et culturel exceptionnel, principalement constitué d'églises, de synagogues, de temples, mais aussi de statues et de fontaines. Ce patrimoine constitue un formidable héritage que la majorité municipale a toujours eu à cœur de préserver, d'entretenir et de valoriser.

Avec près de 295 millions d'euros investis depuis 2001 pour sa restauration, il n'aura jamais été autant entretenu que depuis vingt ans. Pour nombre d'édifices, des travaux sont déjà en cours et continueront en 2023, pour d'autres, ils débutent cette année et s'inscriront au-delà. Sont notamment concernées, les églises Saint-Eustache, Saint-Gervais, Saint-Louis-en-l'Île, Saint-Sulpice, la Madeleine, la Sainte-Trinité, Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles, Notre-Dame-de-la-Gare ou encore Saint-Jean-de-Montmartre...

De même, les fontaines parisiennes qui, outre leur intérêt patrimonial, sont bien utiles en cas de canicule, indispensables au charme de la Ville, ne seront pas en reste, puisque ce sont plus de 8 millions d'euros qui seront dépensés au cours de cette mandature pour les restaurer et les mettre en valeur. Certaines inaugurations ont déjà eu lieu comme celle de la fontaine de la porte de Saint-Cloud ou de la fontaine Molière. D'autres sont à venir comme la fontaine Stravinsky, celle des Innocents ou encore des Quatre Saisons. La place de la Concorde fera aussi l'objet d'une attention toute particulière, avec la restauration de deux fontaines d'Hittorff et deux des huit guérites surmontées de sculptures représentant des villes de France.

La préservation de ce patrimoine participe pleinement au rayonnement culturel, historique et artistique de Paris en France et à l'international. L'entretenir relève de notre responsabilité et notre devoir pour les générations futures et montre tout l'amour que nous avons pour Paris et son histoire.

Retrouvez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#) @GroupePEC

**GROUPE CHANGER PARIS****DU BEAU POUR TOUS, DANS TOUT PARIS!**

Depuis l'avènement de la série « Emily in Paris » et son succès à travers le monde, Anne Hidalgo et ses adjoints sont désemparés. Ce show à l'américaine ose véhiculer l'image d'une ville fière de son patrimoine, qui respecterait son histoire, qui protégerait l'harmonie de son architecture et la beauté de son mobilier Second Empire, le tout dans un cadre propre! Impensable pour l'exécutif parisien, qui estime que Paris est dorénavant un modèle urbain dépassé et indésirable.

De fait, Anne Hidalgo s'est attelée à tourner le dos à l'identité de Paris : mobilier moderne dissonant, aménagement de squares en jardin partagés qui ont vite pris l'allure de ZAD, transformation de places emblématiques, comme celles de la République ou du Panthéon, devenues de vastes zones minérales sans âme, suppression des derniers espaces verts pour

des immeubles jurant avec le style parisien... Les exemples sont légion!

Cette transformation de la ville est censée rendre Paris plus « inclusive » et « résiliente ». Elle traduit en réalité un manque d'ambition. La mairie de Paris renonce à offrir le beau pour tous, à donner aux Parisiens de toutes catégories l'excellence à laquelle ils ont droit, à leur transmettre un héritage patrimonial millénaire. Le tout en prétendant justifier ses errements esthétiques par la nécessaire lutte contre le réchauffement climatique.

À contre-courant de cette vision défaitiste, le groupe Changer Paris propose de restaurer la cohérence architecturale et patrimoniale de Paris. La singularité de notre ville doit être préservée, en privilégiant des matériaux de construction locaux, historiques et écologiques tels que la pierre de taille francilienne. Mais aussi en s'inscrivant dans la lignée du mobilier Davioud qui donne à Paris son unité et un caractère exceptionnel.

**GROUPE LES ÉCOLOGISTES**

FATOUmata KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

**RÉSILIENCE DU PATRIMOINE ET URGENCE CLIMATIQUE**

Comment ne pas aimer Paris? Sa beauté et la richesse de son patrimoine millénaire? Or, le changement climatique est une menace pour le vivant, mais aussi pour le patrimoine. Adapter Paris représente non seulement un impératif pour garantir l'habitabilité de la ville et protéger la santé et la qualité de vie des Parisiennes et Parisiens, mais aussi un défi patrimonial majeur pour préserver son héritage architectural et culturel et maintenir la créativité et le dynamisme de Paris.

Or, dans une ville avec une si forte densité de bâtis et de nombreux monuments protégés et classés, nous nous trouvons face à une problématique complexe : comment concilier l'impératif de l'adaptation en préservant au mieux le patrimoine? Loin d'opposer ces deux logiques, nous considérons que renforcer la résilience de notre ville en accélérant la transition écologique et solidaire permet aussi de préserver le patrimoine culturel.

Car le patrimoine est lui aussi victime du changement climatique. La pollution, l'accélération du changement climatique, les épisodes de chaleur extrême, les changements de taux d'humidité et les précipitations violentes représentent autant de menaces directes et visibles contre les bâtiments à valeur patrimoniale et les œuvres qu'ils contiennent. Rafraîchir la ville, lutter contre la pollution, rénover thermiquement le bâti sont autant d'outils pour protéger notre patrimoine contre l'encrassement des bâtiments ou l'érosion de nombreux matériaux.

Que ce soit la révision du Plan Climat, le futur Plan Local d'Urbanisme Bioclimatique, ou le rapport de la Mission d'Information et d'Évaluation « Paris à 50 Degrés », le groupe Les Écologistes sera encore pleinement mobilisé pour renforcer la résilience de notre ville et de son patrimoine face à l'urgence climatique.

Retrouvez-nous sur <https://groupe-ecologiste.paris>

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

**GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN**

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

**POUR UN PARIS RESPIRABLE ET ACCUEILLANT POUR LES CLASSES POPULAIRES**

Notre ville change. Depuis des années, nous poursuivons sa transformation pour l'adapter au dérèglement climatique. Cette évolution s'accélère depuis 2020 avec la création des rues aux écoles et la végétalisation massive de Paris. Cependant, nous restons persuadés que cette transition écologique de notre capitale ne peut se faire sans les classes populaires. Deux visions s'opposent : celle d'une écologie populaire, que nous portons, à celle d'une écologie conservatrice qui, au nom de la planète, voudrait figer Paris.

Cette écologie conservatrice, c'est celle qui obstrue, par exemple, la transformation de la porte de Montreuil ou la construction de logements sociaux. A contrario, nous considérons aux côtés des milliers d'habitants mobilisés que les travaux doivent commencer au plus vite. Ce quartier le plus pauvre de la capitale mérite une amélioration rapide de sa qualité de vie : 8000 mètres carrés d'espaces verts et 224 arbres supplémentaires plantés, ainsi qu'une activité économique pour donner vie à une porte désormais apaisée.

Écologie et classes populaires : ces deux enjeux sont prioritaires dans les combats que nous menons. C'est pourquoi nous sommes le groupe qui propose le plus de parcelles à végétaliser dans le nouveau Plan Local d'Urbanisme (PLU) tout en soutenant l'ambition de parvenir à 40% de logements publics à Paris en 2035. C'est également se battre pour la relocalisation de la production à Paris, comme nous le faisons avec le label « Fabriqué à Paris », et vouloir le développement de services publics, d'équipements culturels et sportifs au service de toutes et tous. La ville de demain doit être plus agréable pour tous, pas seulement pour les riches.

Réseaux sociaux : [communistes-paris.fr](#)

Twitter, Facebook : @ElusPCFPParis

Instagram : [groupecommunisteetcitoyenparis](#)

**GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES**

PIERRE-YVES BOURNAZEL (CO-PRÉSIDENT), DELPHINE BÜRKL (CO-PRÉSIDENTE) ET LES ÉLUS DU GROUPE

**LA BEAUTÉ DE PARIS NOUS OBLIGE!**

Nous héritons tous d'une histoire, d'un patrimoine, d'une architecture, d'œuvres et de musées exceptionnels qui ont fait et qui font de Paris la ville des arts et des artistes. C'est pour cela que les Parisiennes et les Parisiens aiment tant leur ville, que partout dans le monde on rêve de Paris et qu'elle continue d'inspirer les passions et les imaginaires.

C'est lorsque l'on marche dans Paris que l'on réalise combien cette ville est un musée à ciel ouvert autant qu'elle est un « être vivant » dont l'humeur varie selon les saisons et les heures. La vision que nous portons est celle d'une ville ancrée dans son histoire, sa culture et son patrimoine exceptionnels. La singularité de Paris, c'est cette harmonie et cette identité si particulières que nous devons en partie au travail remarquable d'Hausmann. Paris se

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

nourrit de la grandeur de son héritage. Nous devons chérir, entretenir, transmettre et préserver son paysage urbain si singulier. Malheureusement depuis 2014, l'exécutif parisien a enchaîné les erreurs urbanistiques ou dans le choix du mobilier urbain. Combinées à une stratégie d'hyperdensification, cela a conduit à une dégradation considérable de la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens et de la beauté de notre capitale.

Il ne s'agit pas de figer la capitale dans la splendeur de son histoire. Il ne s'agit pas de défendre une seule architecture ou une seule morphologie urbaine, mais d'inscrire notre capitale dans une ambition esthétique, énergétique et écologique nouvelle. Paris doit évidemment s'inscrire dans l'esprit de son époque, s'enrichir de nouveaux « gestes » architecturaux, faire preuve d'audace et d'innovation. Mais ce fil de la créativité doit toujours être relié à un questionnement préalable : comment cela s'inscrit-il dans la ville durable du XXI<sup>e</sup> siècle? Ce nouveau projet respecte-t-il l'harmonie de Paris et la qualité de vie des Parisiennes et des Parisiens? La révision du Plan Local d'Urbanisme doit être l'opportunité d'un changement profond d'état d'esprit. C'est l'une des positions que nous défendrons.

**GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES**

MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

**PARIS DOIT DE NOUVEAU BRILLER**

Depuis 2014, Paris perd, chaque année, 12 400 habitants en moyenne. Un déclin démographique signe d'une perte d'attractivité de la capitale pour son premier, et prioritaire, public : ses habitants. Une tendance qui préexistait à la crise sanitaire et qui s'explique, notamment, par une dégradation du cadre de vie des Parisiens.

Malgré les effets de communication à répétition, et la succession des annonces de plans propreté, le manque de soin apporté à la ville est flagrant. Poubelles qui débordent, souillures sur les trottoirs, affichages sauvages, barrières de chantier qui finissent par appartenir au paysage urbain, tout ceci participe d'un cadre de vie dégradé. Des problématiques, toujours pas résolues depuis 2014, et qui s'accroissent, comme si l'Exécutif restait indifférent face au manque de soin dont pâtit notre capitale.

Le patrimoine exceptionnel de la Ville est, quant à lui, négligé, qu'il s'agisse du patrimoine végétal ou architectural. Les 490 parcs et jardins, mais aussi les pieds d'arbres, les bacs à fleurs sont peu ou mal entretenus, mettant en danger une végétalisation déjà trop rare. Le patrimoine exceptionnel dont jouit la ville de Paris est logé à la même enseigne : l'Hôtel de Ville lui-même souffre d'un manque d'entretien! Sans parler de la voirie, trottoirs comme chaussées, qui s'apparentent à une course d'obstacles.

Confrontés à des travaux cache-misère, les Parisiens sont désormais habitués au scotch ou aux blocs de béton qui s'installent dans la durée et contribuent à un nouveau paysage urbain.

La mission première d'un maire est d'embellir sa ville. Il est grand temps de rendre à Paris sa fierté. Comme tous les amoureux de la ville lumière, nous nous mobilisons pour refuser ce déclin, en rien inéluctable.



# Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



MININ F. C. Granéin

## Une incroyable fresque féline à découvrir au Jardin des Plantes

Cette nouvelle exposition du Muséum national d'Histoire naturelle met à l'honneur une exceptionnelle famille d'animaux présents sur toute la planète : les félins. Qu'il s'agisse de leur diversité, de leurs impressionnantes capacités de prédateurs, de leurs relations avec les humains à travers les époques et les cultures, les 38 espèces qui les représentent n'auront plus aucun secret pour vous !  
**Pour gagner 2 des 10 entrées pour l'exposition « Félins » au Jardin des Plantes, participez au tirage au sort en envoyant un mail à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr) avec vos coordonnées le mardi 25 avril.**



Jean-Baptiste Curfilat / Ville de Paris

## Prendre de la hauteur

La tour Eiffel est l'un des édifices les plus visités au monde, avec près de six millions de touristes par an. Offrez-vous une visite sur la Dame de Fer et, par la même occasion, un point de vue incomparable de la capitale. En famille ou entre amis, gravissez ce monument mondial de 330 mètres de haut !  
**Pour avoir la chance de gagner 2 entrées sur les 10 mises en jeu, envoyez un mail avec vos coordonnées le mardi 9 mai à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr)**



Harti-Meyer\_TCE

## Féerie médiévale au Théâtre des Champs-Élysées

Inspirée d'une légende du XII<sup>e</sup> siècle, Grisélidis met en scène l'épouse d'un chevalier parti guerroyer en Terre sainte. Le Diable met à l'épreuve la fidélité de l'épouse vertueuse et mère dévouée. Cette œuvre de Massenet, interprétée par une belle équipe de chanteurs français, aborde à la fois les registres religieux, fantastique et comique.  
**Pour voir ce magnifique spectacle, envoyez un mail avec vos coordonnées à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr) d'ici au mardi 2 mai et vous recevrez peut-être 2 des 10 places à gagner.**



Paris Musées / Musée Carnavalet

## Le vieux Paris en images

En 1865, l'administration haussmannienne charge le photographe Charles Marville de conserver la mémoire des rues et des maisons qu'elle s'appête à faire disparaître sous la pioche des démolisseurs. Il en résulte un saisissant portrait du vieux Paris !  
**Pour remporter l'un des 5 exemplaires du livre Charles Marville, une mémoire du vieux Paris, de François Besse (Éd. Parigramme), envoyez un mail avec vos coordonnées à [invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr) le mardi 16 mai.**

# Recevez toute l'actu parisienne

Chaque semaine, découvrez les temps forts de votre ville et toutes les infos sur les aides municipales.



Pour vous abonner, scannez ici

**Conditions générales d'utilisation :** les gagnants sont sélectionnés par ordre chronologique dans une boîte mail dédiée ([invitaparis@paris.fr](mailto:invitaparis@paris.fr)) le jour du tirage au sort indiqué dans le jeu-concours. Seuls les premiers participants sont retenus. Sans réponse de notre part dans les trois mois, considérez que vous n'avez pas été désigné.





VILLE DE  
**PARIS**



# Festival du **mieux manger**

**du 10 au  
17 juin 2023**

programmation sur  
[paris.fr/quefaire](https://paris.fr/quefaire)

marché de producteurs locaux,  
animations gourmandes  
et festives dans tout Paris.